

Il y a 20 ans naissait l'euro : Un pari fou réussi.

L'Union européenne fête les vingt ans de la mise en circulation de l'euro. La monnaie unique a bouleversé les rapports économiques, culturels, touristiques de tout un continent.

Elle a aussi servi de bouclier lors des grandes crises comme celle des surprimes. Pourtant, les citoyens l'associent encore à une hausse des prix... « Une autoroute sans sortie ». Voilà comment, en 1999, était défini l'entrée dans l'euro par **Yves-Thibault de Silguy**, un des pères de la monnaie unique. Alors commissaire européen aux affaires économiques et monétaires, le Français voulait souligner le caractère irréversible de l'adoption de l'euro. Cocasse expression pour celui qui deviendra quelques années plus tard le président du conseil d'administration de Vinci ! Trois ans plus tôt, onze pays* sur les quinze que comptait alors l'Union européenne s'étaient engagés irrémédiablement dans l'abandon de leur monnaie nationale respective au profit de la monnaie unique. Une révolution que peu de générations de citoyens ont pu vivre. Adieu le Franc, le Deutsche Mark, la Lire italienne ou la Peseta espagnole... place à l'euro ! Progressivement d'autres pays (Slovénie, Chypre, Malte, Estonie...) rejoindront la zone euro désormais composé de 19 pays sur les 27 que compte l'Union européenne. 340 millions de citoyens européens utilisent l'euro Billets, pièces et monnaie scripturale circulent aujourd'hui dans une communauté de 340 millions de citoyens européens. Les habitants ont dû apprendre à convertir pour, aujourd'hui, ne compter plus qu'en euros. Même si selon un récent sondage YouGov pour Money Vox, 51 % des Français admettent encore convertir « ponctuellement » ou « souvent »

leurs achats. Il aura donc fallu juste vingt ans pour faire (presque) oublier le Franc. Oubliés le double affichage des prix, les « charettes » offertes par l'État ou les commerçants pour faciliter les conversions des consommateurs... Même les fiches de paie, scrutées à la loupe par les salariés les premiers mois, ne font plus apparaître qu'un net à payer en euro. Voilà pour le côté vie quotidienne. Mais si les grands dirigeants européens, avec le traité de Maastricht et ses célèbres critères, ont voulu doter le Vieux continent d'une monnaie unique c'est surtout pour peser sur la scène internationale. Et le pari est aujourd'hui réussi. Quasi immédiatement, l'euro est devenu une monnaie de rang international, à l'image du dollar américain. En 2021, l'euro est la deuxième monnaie la plus importante du système monétaire international. 60 % des exports de marchandises issues de la zone euro sont libellés dans cette monnaie et plus de 21 % des réserves de change mondiales sont libellées en euros (59 % pour le dollar) Pare-feu anti crise L'euro a surtout servi de parapluie à l'Europe secouée par les conséquences de la crise financière des surprimes de 2008 qui a mis au bord du gouffre le système bancaire et financier. Cette crise devenue économique en 2009-2010 a poussé les États à dépenser plus que de raison pour soutenir leurs économies amenant à la crise des dettes notamment grecque. Cette crise de l'endettement a ébranlé la confiance des marchés financiers faisant craindre une faillite de certains États membres, voire sur une désintégration de la zone euro. Mais l'Union européenne, de sommets d'urgences en réunions de crises, a tenu bon et la solidarité entre États a permis de ramener le calme évitant le pire aux pays du Sud de l'Europe et peut être même à la France. Depuis a été créé le Mécanisme européen de stabilité (MES) qui permet de mobiliser immédiatement 410 milliards d'euros en cas de nouvelle crise. Quant aux critiques faites par le consommateur

sur la hausse des prix, elles sont mathématiquement infondées mais encore tenaces.

***Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Finlande, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal.**

Cf. La Dépêche – 02 janvier 2022